Introduction

Introduction

Laurent Legrain

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/2900>

DOI : 10.4000/emscat.2900

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Référence électronique

Laurent Legrain, « Introduction », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 48 | 2017, mis en ligne le 05 décembre 2017, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/2900> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.2900>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Introduction

Introduction

Laurent Legrain

*And so the story goes
They wore the clothes
They said the things
To make it seem improbable
The whale of a lie
Like they hope it was
David Bowie, The Bewlay brothers*

- 1 S'il est des sujets de recherche aptes à révéler la tension entre l'unité de l'homme et la diversité des cultures – tension fondamentale à la dynamique des études anthropologiques – le mensonge en fait certainement partie. Or, comme le disait le père Pire (1910-1959), les tensions sont fécondes précisément parce qu'elles ne nous laissent pas en paix et qu'elles nous poussent à penser. Les articles rassemblés ici le prouvent à loisir. On y repère aisément une trame commune : les formes de mensonges détectées chez l'autre renvoient l'ethnologue aux formes de mensonges dont il a l'habitude et – oserais-je dire – la maîtrise. Il interroge dès lors la condamnation morale qui frappe usuellement la menterie dans sa société et/ou choisit d'explorer la complexité et la fragilité des dynamiques relationnelles qui président à son travail de terrain.
- 2 L'anthropologue en formation ne s'entend-il pas répéter à l'envi que l'honnêteté et la confiance distillent l'atmosphère affective propice à la production de données dont la valeur heuristique est supérieure aux mensonges proférés par une moyenne statistique¹ seulement capable de nous parler de la fiction d'un individu-type ? Et l'on continue à plaindre le collègue américain Peter Metcalf lorsque, décrivant ses relations complexes avec la mystérieuse Bito Kasi – son informatrice principale à Bornéo –, il livre ce constat affligeant : « Clairement, à ce stade de mon travail de terrain, un an et demi plus tard, j'étais empêtré dans un réseau de mensonges » (Metcalf 2002, p. 37)². Dans le chef du lecteur de Metcalf, la condescendance que suscite cet aveu déplorable laisse place, quelques lignes plus loin, à un sentiment d'inconfort lorsque l'auteur conclut que cette connivence dans le mensonge et la demi-vérité fut pour lui un facteur

d'intégration important. Ses interlocuteurs des hautes rivières de Bornéo le considèrent alors, non pas comme un des leurs, mais au moins comme une personne capable d'user du langage et de se comporter d'une manière qui n'était plus « trop simple pour être humaine » (Metcalf 2002, p. 38, voir aussi Blum 2007 pour des réflexions similaires d'une ethnologue en Chine). Bref, de ces inconforts du travail de terrain, de ces réflexions sur le mensonge des autres ou sur les siens naît, chez l'ethnologue, le projet de dissoudre la notion de mensonge (Hamayon, ce numéro) et de recentrer l'analyse sur ce que la condamnation morale univoque cachait : les processus qui mènent à l'établissement d'une légitimité culturelle (Turek, ce numéro) ou d'une relation sociale intime (Tutorskiy, ce numéro mais aussi les analyses pénétrantes de Simmel [1908] 1992) ou encore les dynamiques complexes des rôles sociaux et des cadrages de l'interaction (Lacaze, ce numéro).

- 3 À l'instar du bon menteur, agile brodeur, je voudrais moi aussi chamarrer la trame des textes des contributeurs de ce numéro de quelques réflexions. Je le ferai au gré des contributions et non dans ce genre convenu qu'est l'introduction. Si les textes que je propose ici s'apparentent à une forme connue ce serait plutôt l'*intermezzo* musical, ces petites pièces indépendantes (et souvent fanfaronnes), que l'on insérait au XVIII^e siècle dans des œuvres dramatiques ou lyriques. Deux motifs me poussent à m'adonner, pour la première fois, à ce genre. À l'instar du menteur, je brode. Comme lui, j'aime prendre mon temps et faire sonner les mots aussi habilement que possible. Cela m'entraîne souvent à multiplier les digressions et les à-côtés. Mais ceux-ci, dans le cadre de ce numéro, me semblent tous faire partie de l'édifice final. On se souvient de ce qu'écrivait Saint-Augustin il y a longtemps dans l'introduction de ses réflexions sur le mensonge : « [...] le sujet est obscur, plein, pour ainsi dire, d'anfractuosités et d'autres ténébreux – où souvent la pensée de celui qui le traite s'emprisonne ; au point que l'objet échappe des mains, puis reparaît, pour disparaître encore ». (Saint-Augustin 2014, p. 7)
- 4 D'autre part, de nombreuses thèses et livres d'anthropologues travaillant en Mongolie évoquaient déjà, souvent de manière assez périphérique, des formes de menterie. Sans être interminable, la liste de ces travaux est significative, surtout si l'on pense à la variété des objets de recherche auxquels le mensonge se trouvait lié : mensonge et suspicion généralisée (Haas 2012 et Højer 2004), mensonge et éducation (High 2008), mensonge et sinophobie (Billé 2014), mensonge et pratiques chamaniques (Pedersen 2011), mensonge et histoires de fantômes (Delaplace 2008), mensonge et connaissance (Alaux 2007), mensonge au quotidien et littérature orale (Legrain 2014). Il était donc impératif de prendre du temps et de donner à voir les différentes dimensions éclairées par ces travaux sans trop concéder aux sirènes de l'ellipse et du *name dropping*. Dans le même temps, il m'apparaissait aussi indispensable d'agencer toutes ces pièces rapportées. Il fallait tenter de les articuler à ma manière et de donner une valeur ajoutée à ces analyses (souvent passionnantes) en les resituant dans une perspective de recherche gravitant cette fois autour de la menterie elle-même. Je me suis donc mis en tête d'accomplir cette tâche sans assommer le lecteur de ce numéro avec une introduction interminable.
- 5 Il existe une trame argumentative qui unit le patchwork des trois *intermezzos* proposés. Dans le premier, « Un animal friand d'histoires », je prends la liberté d'être spéculatif et d'afficher un enthousiasme un tantinet exubérant. L'*intermezzo* synthétise les résultats d'une déambulation libre et heureuse dans des disciplines sœurs de l'anthropologie comme la psychologie du développement et la linguistique. Je m'attache à établir un

fondement commun – et humain – à la menterie, avant de laisser les lecteurs en découvrir des descriptions toutes empruntées des bains culturels dans lesquels des formes de menterie marinent depuis la nuit des temps... ou plutôt non, disons seulement depuis très longtemps et laissons à la nuit des temps l'insigne honneur d'être le creuset au sein duquel s'est forgée la compétence au mensonge mais aussi « l'invincible tendance à se laisser tromper » comme l'écrivait Nietzsche³. Tromper n'est peut-être pas le bon mot. Disons plutôt alors, une invincible tendance à se laisser entraîner, au fil d'une narration, dans des mondes qui ne sont pas directement présents ni spatialement, ni temporellement. Le terme mensonge peut revêtir, en Mongolie, de nombreux sens qui tous, sont liés aux propriétés de déplacement inhérentes au langage et à la narration. Le second *intermezzo*, « *Hudal* : de l'erreur aux tromperies en passant par l'art bien balancé de l'éternel brodeur », analyse plusieurs des sens donnés au *hudal* mongol – souvent traduit par « mensonge » – alors que, chez nous, ces significations portent des appellations variées. Enfin, le dernier *intermezzo*, « L'empire des circonstances », rappelle que malgré la profusion des sens du terme *hudal*, il est des occasions dans lesquelles le mot prend la même signification et se colore des mêmes teintes nocives que le mensonge sous nos latitudes.

BIBLIOGRAPHIE

- Alaux, M. 2007 *Sous les yourtes de Mongolie. Avec les fils de la steppe* (Paris, Transboréal).
- Barnes, J. A. 1994 *A Pack of Lies. Towards a Sociology of Lying* (Cambridge, Cambridge University Press).
- Billé, F. 2014 *Sinophobia. Anxiety, Violence, and the Making of Mongolian Identity* (Honolulu, Hawai'i University Press).
- Blum, S. D. 2007 *Lies That Bind. Chinese Truth, Other Truths* (Lanham, Rowman & Littlefield Publishers).
- Delaplace, G. 2008 *L'invention des morts. Sépultures, fantômes et photographies en Mongolie contemporaine* (Paris, CEMS/EPHE, Nord-Asie 1).
- Haas, P. 2012 *Trusting Everyone and No-One. Constructing the Idea Barga Society in Inner Mongolia*. Thèse de doctorat en anthropologie (Cambridge, University of Cambridge, Murray Edwards College).
- High, M. 2008 *Dangerous Fortunes. Wealth and Patriarchy in the Mongolian Informal Gold Mining Economy*. Thèse de doctorat en anthropologie (Cambridge, University of Cambridge, King's College).
- Højer, L. 2004 *Dangerous Communications. Enmity, Suspense and Integration in Postsocialist Northern Mongolia*. Thèse de doctorat en anthropologie (Cambridge, University of Cambridge).
- Legrain, L. 2014 Les soixante-dix mensonges de Dalan Hudalch. La littérature orale et le mensonge au quotidien en Mongolie, *Journal asiatique* 302(2), pp. 467-483.
- Metcalf, P. 2002 *They Lie, We Lie. Getting on with Anthropology* (London/New York, Routledge).

- Nietzsche, F. [1903] 2009 *Vérité et mensonge au sens extra-moral* (Paris, Gallimard, Folio plus philosophie).
- Pedersen, M.A. 2011 *Not Quite Shamans. Spirit Worlds and Political Lives in Northern Mongolia* (Ithaca/London, Cornell University Press).
- Saint-Augustin, 2014 *Sur le mensonge. Le menteur aime à mentir et goûte le plaisir de le faire* (Paris, J'ai Lu, Librio philosophie).
- Simmel, G. [1908] 1992 *Sociologie. Études sur les formes de la socialisation* (Paris, Presses Universitaires de France, Quadrige).

NOTES

1. Rappelons ici le bon mot attribué par Mark Twain à Disraeli : « There are three kinds of lies : lies, damned lies and statistics » (cité dans Barnes 1994, p. 10).
 2. Toutes les traductions de l'anglais sont les miennes.
 3. Dans *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, Nietzsche écrit « Mais l'homme lui-même a une invincible tendance à se laisser tromper, et il est comme ensorcelé par le bonheur lorsque le rhapsode lui récite comme s'ils étaient vrais des contes épiques ou lorsqu'un acteur jouant le rôle d'un roi se montre plus royal sur scène qu'un roi dans la réalité » (Nietzsche [1903] 2009 : p. 23).
-

INDEX

Keywords : lying, epistemology, oral tradition, writings, representation of the other, ethnography

Mots-clés : mentir, épistémologie, tradition orale, écrits, représentation de l'autre, ethnographie

AUTEUR

LAURENT LEGRAIN

Laurent Legrain est maître de conférences en anthropologie à l'université Toulouse II Jean Jaurès. Ses recherches portent sur le chant, le langage et l'histoire mongole du XX^e siècle. Son ouvrage *Chanter, s'attacher et transmettre chez les Darhad de Mongolie* sortait en 2014 dans la collection Nord-Asie.

laurent.legrain@univ-tlse2.fr